



You are free to reproduce, distribute and transmit this article, provided you attribute the author(s), Education Canada Vol. 50 (2), and a link to the Canadian Education Association ([www.cea-ace.ca](http://www.cea-ace.ca)) 2010. You may not use this work for commercial purposes. You may not alter, transform, or build upon this work. Publication ISSN 0013-1253.

Il est permis de reproduire, de distribuer et de transmettre cet article, à condition d'indiquer l'auteur (ou les auteurs) ainsi que Education Canada, Vol. 50 (2) et d'inclure un lien à l'Association canadienne d'éducation ([www.cea-ace.ca](http://www.cea-ace.ca)) 2010. Vous ne pouvez utiliser cet ouvrage à des fins commerciales, ou encore altérer, transformer ou étoffer ce travail. Publication ISSN 0013-1253.

## Forum for Reform

We like to see *Education Canada* as a forum for thoughtful discussion and debate that will ultimately contribute to educational reform. In this issue, several authors touch on areas in which the impetus for reform is strong.

Martha Friendly's article on early childhood education and care reminds us of Canada's sorry record in meeting the needs of young children and their families. But it also highlights proposed changes in Ontario that could set this country and its youngest citizens on a new course by "joining up" the existing patchwork of programs and "scaling" them up to reach more children. Friendly sees reform based on "a strong and equal partnership" between education and childcare" as essential to the development of educational and social equity for children and families.

Two articles touch on the need to rethink and reform our evaluation practices. Ken O'Connor urges us to give serious thought to what we really want grades to do for us, pointing out that they can be used for multiple – and often contradictory – purposes. Until we know what we are asking of them, our decisions about assessment and evaluation – and any attempts at reform – are likely to be incoherent and their impact on students unpredictable. He calls on provincial ministries of education to "state clearly what they see as the primary purpose of grades and then ensure that their policies are aligned with that purpose."

In an article that urges us to think seriously about thinking, Joel Westheimer argues that our failure to encourage students to think for themselves is putting the basis of our democracy at risk, and he takes clear aim at the role our assessment policies and practices play in the demise of critical thinking. By focusing narrowly on literacy and numeracy as the most important measures of academic success, we have squeezed out of the curriculum the very subject areas that encourage creative and critical thinking. Westheimer claims that activities other than mathematics and literacy must now be justified by linking them to better test scores, dubbing them "the test scores that ate humanity."

Education reform is, of course, a complex and multi-faceted endeavour, and not all educators are aiming for the same target. Here at *Education Canada* we hope that these articles – and others that challenge the status quo and seek to redefine what we mean by social responsibility and educational success – will encourage readers to examine their assumptions about teaching and learning in the light of evidence and thoughtful analysis. Let us know if they do! |

Send your letters to [pdunning@echoriver.ca](mailto:pdunning@echoriver.ca) or to The Editor, *Education Canada*, Canadian Education Association, 300 – 317 Adelaide Street West, Toronto, ON M5V 1P9 (be sure to include contact information).

## Un forum pour la réforme

Nous aimons voir *Education Canada* comme un forum de discussions et de débats réfléchis contribuant tranquillement à la réforme en éducation. Dans ce numéro, plusieurs auteurs abordent des aspects où l'élan vers la réforme est particulièrement vigoureux.

L'article de Martha Friendly sur l'éducation et la garde des jeunes enfants nous rappelle le faible bilan du Canada pour ce qui est de répondre aux besoins des jeunes enfants et de leurs familles. L'auteure souligne des changements proposés en Ontario qui pourraient tracer une nouvelle voie pour le pays et ses plus jeunes citoyens en intégrant un ensemble disparate de programmes et en l'étendant pour rejoindre plus d'enfants. Friendly considère qu'une réforme fondée sur un solide partenariat équitable entre l'éducation et la garde des jeunes enfants est essentielle pour arriver à l'équité éducative et sociale pour les enfants et les familles.

Deux articles portent sur la nécessité de repenser et de revoir nos pratiques d'évaluation. Ken O'Connor nous incite à réfléchir sérieusement à ce que les notes devraient vraiment nous donner, soulignant qu'elles peuvent avoir des fins multiples – et souvent contradictoires. Tant que nous n'aurons pas établi ce que nous voulons accomplir au moyen des notes, nos décisions au sujet de l'évaluation – et tout effort de réforme – seront vraisemblablement incohérentes et auront des répercussions imprévisibles sur les élèves. Il demande aux ministères provinciaux de l'éducation d'énoncer clairement ce qu'ils voient comme le principal objectif des notes, puis de s'assurer que leurs politiques s'harmonisent avec cet objectif.

Dans un article qui nous instigue à méditer sérieusement sur la réflexion, Joel Westheimer soutient que notre échec à encourager les élèves à penser par eux-mêmes met à risque le fondement de notre démocratie. Il cible le rôle que jouent nos politiques et nos pratiques d'évaluation pour détruire la pensée critique. En privilégiant la littératie et la numératie comme mesures principales de la réussite scolaire, nous avons évacué du programme d'enseignement l'importance des matières qui encouragent justement la réflexion créative et critique. Westheimer soutient que les activités autres que les mathématiques et la littératie doivent être justifiées en les reliant à de meilleurs résultats aux tests, dont la teneur actuelle « a dévoré l'humanité ».

La réforme en éducation est, bien sûr, une entreprise complexe comportant de multiples facettes. Les éducateurs ne visent pas tous le même objectif. À *Education Canada*, nous espérons que ces articles – et d'autres qui remettent en question le statu quo et qui cherchent à redéfinir le sens de la responsabilité sociale et de la réussite en éducation – encourageront les lecteurs à examiner leurs présomptions au sujet de l'enseignement et de l'apprentissage en tenant compte des preuves accumulées et d'une analyse réfléchie. Faites-nous savoir si c'est le cas! |

Envoyez vos lettres à [redaction@cea-ace.ca](mailto:redaction@cea-ace.ca) ou à la Rédaction, *Education Canada*, Association canadienne d'éducation, 317, rue Adelaide Ouest, bureau 300, Toronto (Ontario) M5V 1P9 (n'oubliez pas d'inclure vos coordonnées).

